



Toldot (199)

אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק (כה, ט)

« Avraham a engendré Itshak » (25,19)

Avraham représente la émouna et Itshak représente la Simha . Avraham a passé sa vie à amener dans ce monde la notion d'Emouna, et le nom Itshak signifie,rire. C'est le sens du verset (Vayéra 21.6) : La Emouna donne naissance à la joie. En effet, lorsqu'on croit que tout est pour le bien, alors nous sommes toujours joyeux.

Avodat Pnim

Ne jamais désespérer

וְאַחֲרַי כֵּן יָצָא אָחִיו וְיָדוּ אֶהְיֶה בְּעַקֵּב יַעֲשֹׂו (כו, י)

Et ensuite sortit son frère, et sa main tenant le talon d'Essav (25, 26)

Le grand combat entre Yaakov et Essav avait déjà commencé dans le ventre de leur mère. Les différences idéologiques étaient déjà installées. L'un d'eux était attiré par les lieux de sainteté, l'autre par les temples païens. Les deux revendiquaient le droit d'aînesse en tant que fils d'Itshaq. Chacun bousculait l'autre, manœuvrant afin de se placer dans la position requise pour sortir le premier. Finalement, Essav l'emporta sur son frère et s'empara du droit d'aînesse. Il avait gagné. Pourquoi alors Yaakov a-t-il encore saisi le talon d'Essav ? Qu'espérait-il obtenir par son geste ? Effectivement, explique le Rabbi de Lelov, cette prise du talon d'Essav n'était motivée par aucun but immédiat ou concret. Elle ne faisait que refléter le comportement de Yaakov. Dans le service d'Hachem, on ne doit jamais se résigner à la défaite, même quand elle a toutes les apparences de la réalité. On doit persister avec ténacité, afin de laisser place à une réussite miraculeuse. Telle fut la conduite de Yaakov, et c'est pourquoi il s'est obstiné à saisir le talon de Essav même quand tout espoir semblait perdu. Et en réponse à cette attitude, Hachem a opéré pour lui un miracle, en le faisant bénéficier plus tard du droit d'aînesse.

Talelei Oroth

וַיֵּשֶׁב יִצְחָק וַיִּהְיֶה אֶת בְּאֵרֵת הַמַּיִם אֲשֶׁר חָפְרוּ בְיַמֵּי אַבְרָהָם אָבִיו וַיִּסְתַּמּוּם פְּלִשְׁתִּים אַחֲרַי מוֹת אַבְרָהָם וַיִּקְרָא לָהֶן שְׁמוֹת כְּשֵׁמֹת אֲשֶׁר קָרָא לָהֶן אָבִיו (כו, יח)

« Itshak se remit à creuser les puits que l'on avait creusés du temps d'Avraham son père et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Avraham. Il leur donna les mêmes noms que leur avait donné son père » (26,18)

Le Chem miChmouël commente: Il est écrit : « Telles des eaux profondes, les idées abondent

dans le cœur humain : l'homme avisé sait y puiser » (Michlé 20,5). Avant qu'un puits ne soit creusé, l'eau du puits est présente, mais elle est cachée et enfouie profondément dans les entrailles de la terre. L'homme avisé est celui creuse le puits, enlève la terre et met l'eau à découvert. Sur un plan spirituel, cela signifie que dans la profondeur cachée du cœur et de l'esprit de l'homme, il y a la connaissance de Hachem. Mais cette conscience est recouverte par des couches de matérialité et de désirs. Pour ramener l'étincelle de sainteté à la surface, il est nécessaire d'enlever cette couche de matérialité. Le creusement du puits représente l'influence d'Itshak pour enlever la couche de matérialité et d'indifférence qui couvre notre cœur, mettant à jour la crainte et le respect pour Hachem qui sont présents dans le cœur de chaque juif.

הַקֹּל קוֹל יַעֲקֹב וְהַיָּדִים יְדֵי יַעֲשֹׂו (כו, כב)

« La voix est la voix de Yaakov et les mains sont les mains de Essav » (27,22)

Dans la paracha, l'épisode central est celui des bénédictions qu'a reçues Yaakov Avinou de son père Itshak Avinou à la place d'Essav. Ainsi, il est écrit : « Yaakov s'approcha de son père qui le toucha et dit : la voix est celle de Yaakov et les mains sont celles d'Essav ». En effet, Rivka Iménou, qui apprit qu'Itshak avait demandé à son fils Essav de lui préparer un plat, se dépêcha de prévenir son fils Yaakov, et lui conseilla de mettre sur ses mains des peaux de chèvres, poilues et qui ressemblaient aux mains d'Essav, évitant ainsi d'éveiller des soupçons. Le Midrach, bien connu, apprend de ce verset : « Quand la voix est celle de Yaakov [quand le Am Israël étudie la Thora – qui était la spécialité de Yaakov], les mains ne sont pas celles d'Essav [les goyim ne peuvent rien faire au Am Israël] ». Une question évidente se pose : le Midrach change complètement le sens du verset ! En effet, le verset dit que lorsque la voix est celle de Yaakov, les mains sont celles d'Essav. Par contre, le Midrach dit quand la voix est celle de Yaakov, les mains ne sont pas celles d'Essav. De plus, il est écrit qu'Itshak bénit Yaakov, mais il n'est pas précisé la teneur de cette bénédiction. Rabbi Avraham, frère du Gaon de Vilna, explique le verset de la façon suivante : quand la voix est celle de Yaakov [quand le Am Israël étudie la Thora, qui était la spécialité de Yaakov], les mains [de Yaakov] sont comme celles d'Essav [c'est-à-dire que personne ne peut faire de mal au Am Israël] . Il précise que la voix de l'étude la Thora

qui s'élève dans le Am Israël lui confère aussi une force physique et de dissuasion, identique à celle qu'avait Essav. Le verset et le Midrach disent donc bien la même chose. La seule différence est que le verset parle des mains de Yaakov, et le Midrach de celles d'Essav, qui automatiquement n'ont plus de force, dès lors que celles de Yaakov en ont. Et c'est exactement la teneur de la bénédiction qu'a reçue Yaakov.

Pourquoi Itshak voulait-il bénir tout particulièrement Essav?

Le Zohar Haquadoch nous révèle que si la tête de Essav fut enterrée auprès de son frère dans la grotte de Ma'hpéla, c'est parce que son esprit possédait un potentiel très élevé, auquel son cœur cependant n'avait pas accès.

Le Radak dit que Itshak avait conscience de la grandeur spirituelle de Yaakov, et il pensait que Essav avait nettement plus besoin des bénédictions afin d'améliorer ses actions.

Le Ets haDaat Tov dit qu'il a pris exemple sur Avraham dont ses prières ont permis à Ichmaël de faire téchouva. Cependant, Ichmaël avait fauté par l'idolâtrie, tandis que Essav par le meurtre, et il est beaucoup plus difficile de s'en sortir lorsque l'on porte atteinte à notre prochain. Ceci explique pourquoi Rivka a dû intervenir, prenant conscience que ses actions antérieures (meurtres) rendaient inefficaces les bénédictions, et pourraient avoir un effet contraire.

Le Divré Haïm explique qu'Hachem souhaitait que Itshak bénisse Yaakov en même temps qu'il pense s'adresser à Essav. En effet, ce n'est pas seulement Yaakov qui allait se faire bénir par Itshak, mais c'est tout le peuple d'Israël à travers lui. Or, dans le futur, il arrivera que certains juifs ne soient pas à la hauteur de cette bénédiction, ne suivant pas le chemin de la Torah. Pour que même ces Juifs éloignés soient aussi bénis, il fallait qu'Its'hak bénisse Yaakov en pensant qu'il s'agissait d'Essav. Car ainsi, il adressait ces bénédictions à Essav. Et comme bien-sûr, tous les Juifs, même les plus impies, sont mieux qu'Essav, ainsi en bénissant Yaakov, en pensant s'adresser à Essav, par cela, même les Juifs pouvant s'apparenter à Essav pourront recevoir cette bénédiction.

Le Chem miChmouel se base sur les paroles de nos Sages (Guémara Chabbat 30b) selon lesquelles la Présence Divine ne repose sur un homme que s'il est joyeux. Aucune tristesse ne se trouve auprès d'Hachem. D'un côté, c'est Yaakov qui devait recevoir les bénédictions, mais d'un autre côté

Itshak voulait bénir Essav, son premier-né, qu'il pensait être un homme juste (Essav a réussi à lui faire croire cela). Pour que Itshak change d'avis et renonce à bénir Essav au profit de Yaakov, il fallait pour cela qu'il apprenne que Essav était un impie (racha) et qu'il ne méritait pas ces bénédictions. Or, il est clair que cette connaissance allait lui occasionner une profonde tristesse. Mais alors, même s'il décidera à bénir Yaakov, cette bénédiction sera prononcée avec des sentiments de peine, du fait de sa connaissance de la méchanceté de Essav. C'est pourquoi, Hachem préféra lui cacher la vérité sur Essav, de sorte que Itshak pense qu'Essav est un juste et s'en réjouisse. Mais alors, il fallait que Yaakov vienne à son insu, et c'est ainsi qu'il put recevoir une bénédiction dite avec joie par son père, qui continuait à croire qu'il bénissait Essav pensant qu'il était un homme juste. Et par cela, cette bénédiction pouvait être d'un niveau de prophétie très élevé.

Halakha : Règles relatives à la 'Netilat yadaïm' (lavage des mains) avant de manger du pain.

Afin de faire une bonne 'Netilat yadaïm', on versera sur les mains de l'eau avec abondance, car Rav Hisda a dit : je me lave les mains avec beaucoup d'eau et Hachem me donnera beaucoup de bienfaits. On lavera en premier la main droite et ensuite la main gauche. D'après la Halakha l'idéal est de verser sur chaque main un *réviit d'eau*.

Abrégé du choulhane Aroukh volume 1

Dicton : Regarde le passé et remercie Hachem, regarde le futur et fait Lui confiance.

Rav Yigal Avraham

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, רבקה בת לידה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים.

